**La Biennale di Venezia**

**13. Festival Internazionale di Danza Contemporanea**

***ON BEcOMING A SmArT GOd-dESS***

**Direttrice Marie Chouinard**

**Venezia, 21 > 30 giugno 2019**

con il sostegno della Regione del Veneto

Intervento di **Marie Chouinard**

Direttore del Settore **Danza** della Biennale di Venezia

***ON BEcOMING A SmArT GOd-dESS***

Dans les deux précédentes conferences  , celle de 2017 et celle de 2018, je vous ai entretenu de la création, du point de vue du créateur-chorégraphe

Aujourd’hui je m’intéresse à l’interprète, au danseur :

ON BEcOMING A SmArT GOd-dESS

Pour le danseur, accorder son instrument,  son être, un peu comme on accorde un piano, est une étape préalable et essentielle à une performance publique.

La complexité de l’instrument humain est cependant sans commune mesure avec les instruments de musique ; l’être humain est complexe et fluctuant, et son « accordage » est une entreprise phénoménale

ils sont innombrables les systèmes du corps humain

ils sont innombrables les éléments qui les affectent

alors il faut accorder :  le souffle, la psyché, les circulations vitales, les muscles, les articulations, les os,  les connexions, les humeurs, les hormones, les émois, les croyances, les désirs, les nourritures physiques et spirituelles, la culture, les amours, les hasards, les fluides, les esprits, les perceptions,  les pensées...

Ce que perçoit, pense  et ressent le danseur, tout son être, visible et invisible,  sera véhiculé jusqu’au  cœur du public

son art est  un partage de présence:  tout doit être accordé

Cet « accordage", ces échauffements et préparations prennent à la fois un temps immense  et n’en prennent pourtant quasiment pas pour qui fait de sa vie une relation constante à l’arrière-plan du monde, pour qui s’est donné tout entier à cette  quête du silence

Si le guépard ne semble pas s’échauffer avant de bondir sur sa proie, c’est que sa vie entière est « orientée » vers sa proie

L’araignée, le cerf, l’arbre, le serpent, l’ours, les plantes,  les algues, les coraux, les galaxies, tous,  sont constamment dans l’action pure, et cela, sans préparation apparente, comme si l’ »accordage «  était  constant et invisible

le Bouddha se réchauffait-il avant d’enseigner ?

le Christ avant de faire un miracle ?

et Mère Thérésa avant de prodiguer des soins, et aujourd’hui Amma avant de prendre chacun dans ses bras ?

Nous ne sommes ni ces êtres exceptionnels,  ni ces animaux, ni ces éléments naturels : nous nous échaufferons   et accorderons donc notre instrument avant chaque  spectacle !

DE LA MOTIVATION PREMIÈRE

D’abord se sentir investie d’une motivation  qui soit juste aux yeux des dieux, des êtres , du vivant

l‘action, le goût de l’action, nous propulse parfois très loin et survient un moment où l’on peut se sentir perdue, seule,   debout sur une colonne en plein désert !

il faut alors s’asseoir, simplement s’asseoir

…. anachorète, stylite!

 ouvrir le temps

si on a entraîné l’esprit dans une pratique quotidienne, on arrive à infuser en quelques secondes de l’éternité au cœur de l’instant

et  les sources rejaillissent doucement:

d’anachorète on se retrouve paisiblement assise dans un jardin verdoyant où un étrange animal vient déposer son humide museau  et son souffle chaud dans le creux de notre main ouverte qui ne demandait rien…

et tout reprend sens

je me souviens :

j ‘étais en pleine répétition du Faune, toute seule, en studio, au sixième étage du Cooper building, sur la rue saint-laurent à montréal et je me demandais ce que je faisais là, moi l’interprète, un phallus brandi à partir de l’os de mon pubis, les nasaux larges, une corne cassée sur la tête et le souffle terrible , à arpenter le studio de long en large, en respectant des règles strictes de positionnement corporel

qu’est-ce que je fous là ?

moi je veux être liée à dieu, à l’onde de fond de l’univers, aux souffles de l’esprit..

me suis-je gourée ?

ai-je  pris un chemin qui mène à  une impasse, pourquoi irais-je monter sur scène affublée de  tous ces attributs, absolument  sexuelle et mathématique ?

vive impression que je m’étais « peinturée dans un coin » !

LE VENTRE

avoir le ventre quasi vide, léger avant de monter sur scène

se sentir à la fois vide et vitalisée, puissante, avec une sensation de feu doux dans les entrailles

Pour arriver à cela, chacun trouvera ce qui lui convient, et ce seront souvent des actions entreprises  plusieurs semaines en amont : la façon de mastiquer, le choix des nourritures, leur qualité, leur vitalité,

LE CORPS

Au delà de toutes les techniques corporelles ,l’entrainement du danseur comporte aussi, le  rebranchage   preste,  le travail de centrementet d’affinements des perceptions

Retrouver sa respiration, en être conscient

L’écouter

LA TÊTE

retrouver la clarté des  motivations, une joie sans objet,  la gratitude, un enthousiame, l’envie de partager, de donner

Faire le ménage en nous, se libérer  des lourdeurs, des craintes, des jugements, des insécurités etc

ÉTABLISSEMENT DES ANCRAGES SUR LE PLATEAU

 A chaque oeuvre correspondent géographiquement sur le plateau des ancrages essentiels , des lieux de pouvoir, des croisées vitales

avant le spectacle , passer et repasser par ces « points d’acupuncture » de l’œuvre,   sur le plateau

les investir , les charger

en découvrir parfois de nouveaux

on ne  réchauffe donc pas que son corps

on réchauffe aussi les lieux du spectacle à venir

LES FILS INVISIBLES

prendre un moment sur le plateau

face au théâtre vide

pour réchauffer de  désir et d' espoir chacun des fauteuils encore vide qui bientôt  accueillera un spectateur

souhaiter à ce spectateur une belle disposition de l’âme

avoir confiance en sa sensibilité, en son intelligence

balayer du regard tous les fauteuils, créer des liens invisibles à partir de chaque  fauteuil   vers le plateau, et du plateau vers chaque fauteuil

UN INSTANT DE GRÂCE

avant un spectacle,  des interprètes cherchent  toujours à avoir atteint,  ne serait-ce que pendant quelques secondes, un moment de grâce dansée

habituellement, ce sera sur le plateau de la scène, juste avant le spectacle quand les techniciens sont partis souper,  le danseur est seul, et  il ne danse pas les séquences de la représentation qui vient, en cet instant qu’il est trop tard pour ça !

en cet instant, la danseuse danse simplement, intuitivement, à vide, se reconnecte aux forces essentielles du mouvement, l’équilibre, le poids, les connexions, les élans spontanés, le souffle accordé,

elle cherche l’instant où elle aura senti que toutes les forces sont au diapason,   dans un jeu libre,  centré et spontané, dans une clarté des perceptions

alors, ça lui donne confiance

pas confiance  «en elle » , mais confiance en l’au-delà,  en sa capacité d’entrer en relation avec ce qui est au-delà de soi

alors, se sentant recueillie, accueillie dans les bras du destin, elle  peut quitter la scène déserte et aller continuer de se préparer dans la loge